



Aujourd'hui, il s'agit de ne plus subir ! Voilà plus d'un an que des personnes ont décidé que survivre ne suffisait pas, qu'il fallait vivre et même vivre bien ! Avec obstination et détermination, les Gilets Jaunes ont ainsi remis la gagne au programme.

Depuis décembre dernier, c'est un mouvement contre la réforme des retraites qui agite le pays avec des manifestations monstres comme arme principale et dans certains secteurs, une grève dure et active en de nombreux points exemplaire pour toutes et tous !

Justement, ce mardi 28 janvier, les précaires de l'université du Mirail de Toulouse étaient aussi en grève ! Si la bataille promet d'être rude, cette première journée met bien du baume au cœur. La Loi de Programmation Pluri-annuelle de la Recherche (LPPR) a beau nous regarder d'un mauvais œil, nous resterons le spectre qui la hante ! Parce que nous, Précaires de l'Université, connaissons déjà trop bien sa logique de fragilisation, d'appauvrissement et d'atomisation. Nous vivons déjà dans le futur

qu'elle veut imposer à l'ensemble de l'Université ! Chargé-e-s de cours vacataires, nous sommes payé-e-s 14 centimes en dessous du smic, de une à sept fois par an et travaillons régulièrement sans contrat. Ces vacances n'ouvrent pas de droit au chômage, d'autant plus avec la récente réforme du système d'indemnisations. Nos fiches de paie ont beau montrer des cotisations payées, chômage, congés payés, retraite, on n'en voit jamais une miette ! Voilà l'envers du décor de l'offre d'enseignement à l'université



en France. Oh, il existe aussi de multiples contrats courts (CDU, ATER, PAST etc.), qui ont - point commun avec les vacances - pour caractéristiques de nous mettre dans des situations instables, de dépendance vis à vis de nos collègues et qui nous maintiennent dans une minorité politique permanente sur nos lieux de travail. En clair, bosse, tais-toi et peut être un jour, si tu travailles d'arrache-pied, tu auras un poste. Ça suffit ! Ainsi, nous prenons désormais activement et collectivement notre part dans la bataille commune. Nous non plus ne voulons plus juste survivre !

GRÈVE DES PRÉCAIRES

Le but de cette première journée était de nous rendre visibles et d'être rejoignables. À la fois dire «on est là, même si on n'a pas de contrat, nous on est là !» et rencontrer d'autres précaires partant-es pour s'organiser concrètement face à la précarité. Autant spoiler tout de suite : ce fut une réussite.

Ainsi sur cette journée de grève, plusieurs dizaines d'heures de TD (Travaux Dirigés) et de CM (Cours Magistraux) ont été annulées en psychologie, éco-gestion, anthropologie, sociologie, art et com, géographie, archéologie et histoire de l'art. Et oui si on arrête tout, ça se voit ! Nous avons pu tenir toute la matinée un piquet de grève à l'entrée de l'université pour discuter et informer les étudiant-es et le personnel (enseignant et administratif). Pour notre plus grand plaisir, nous avons été rejoints par des étudiant-es de licence et de master mobilisé-es ainsi que quelques titulaires. Nous avons aussi déambulé dans les salles de cours et les amphis. Sur la pause méridienne, les personnel-les de la BU en grève nous ont rejoints pour visibiliser leur mobilisation contre la réforme des retraites. Nous nous sommes ensuite rendus à la Maison de la Recherche en cortège bruyant parce qu'il n'est plus question de subir en silence. Alors oui, on nous a vu-es et entendu.e.s, et oui nous sommes bien plus nombreuses et nombreux qu'hier !

LA ROUE DE LA FORTUNE DE L'ESR

Nous avons aussi à coeur d'informer sur nos situations et la réalité du monde merveilleux de l'ESR. L'organisation d'une formidable roue de la fortune a permis de raconter quelques anecdotes trépidantes de nos vies de précaires #viedemerde. Entre les colloques organisés gratuitement pour la gloire, les cours attribués au dernier moment, un demi-poste d'ATER à Tourcoing à commencer le lendemain, les salaires en livres, les copies à corriger gratuitement pour hier, et tant d'autres aberrations auxquelles nous sommes malheureusement désormais habitué-es, nous avons matière à galvaniser



notre auditoire ! Il aura tout de même fallu répéter plusieurs fois qu'il s'agissait bien de faits réels et non d'exagérations. Étonnamment (ou peut-être pas ?), malgré la fréquence des tours de roue, le gros lot, un poste de titulaire, n'a

été gagné par personne (une titulaire a failli le décrocher mais finalement, elle a eu 300 copies à corriger, on lui a dit que ce n'était pas grave, qu'elle avait bien fait de tenter, qu'ainsi son dossier tournait, que son nom circulait, que ça paierait bien un jour, hein !).

CECI N EST QU UN DÉBUT

Pour nous, il est évident qu'il faut continuer, l'heure est à la détermination. D'ores et déjà le rendez-vous est pris pour se retrouver chaque semaine afin d'accueillir de nouvelles personnes, d'informer, d'élaborer des actions et d'affiner notre stratégie. Certain-es parlent d'une grève pour l'ensemble du second semestre si nous n'obtenons pas satisfaction ! Faute de se voir accorder un local malgré nos demandes répétées depuis plusieurs années, nous investirons un coin du hall du bâtiment Accueil du Mirail pour en faire notre «chambre à soi» indispensable pour avancer : rdv mardi 4 février à 12h pour le lancement du comité de lutte des précaires, à fréquence hebdomadaire. Nous serons ainsi visibles et rejoignables, tout en rappelant l'une de nos revendications historiques : un local pour les précaires ! On y organisera la communication, on approfondira les axes de revendications et on préparera méticuleusement nos actions. Déjà des rétentions de notes ont été actées en [Anthropologie](#) et en [Histoire de l'art Archéologie](#), d'autres vont suivre. Une **prochaine journée de grève et d'action est prévue jeudi 6 février**, nous y privilégierons les échanges et l'intervention dans les salles et les amphis. Il s'agira là de monter en puissance pour une semaine complète de grève du 24 au 29 février, avec le soutien des étudiant-es et des collègues titulaires !

Nous appelons plus que jamais nos collègues titulaires à nous soutenir par tous les moyens qu'elles et ils jugeront pertinents. Soutenir la [caisse de grève](#) d'ores et déjà disponible est un premier pas mais c'est surtout d'une lutte



collective, puissante et déterminée contre la logique darwinienne à l'Université et pour des recrutements massifs dont nous avons besoin !

PRÉCAIRE, REJOINS NOUS !

**COMITÉ DE LUTTE DES PRÉCAIRES
TOUS LES MARDIS
HALL DU GRAND AMPHI
12H-14H**

**POUR NOUS CONTACTER :
PRECAIRES.MIRAIL@GMAIL.COM
FACEBOOK : COLLECTIF DES PRÉCAIRES
DU MIRAIL**

MAIS QUE VEULENT LES PRÉCAIRES DU MIRAIL ?



CONTRACTUALISATION



PAIEMENT MENSUEL SI SOUHAITÉ



**UN LOCAL POUR
NOUS RÉUNIR**



REVALORISATION DES SALAIRES



**EXONERATION DES FRAIS D'INSCRIPTION
POUR LES DOCTORANT.E.S**



**OUVERTURE IMMÉDIATE
DES DROITS AU CHÔMAGE**



**PAIEMENT DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES
(RÉUNIONS, CORRECTIONS, SURVEILLANCES)**



UN PLAN DE TITULARISATION MASSIF



PAIEMENT DES JOURS BANALISÉS ET DE GRÈVE



RETRAIT DE LA RÉFORME DU CHÔMAGE ET DES RETRAITES



ABANDON DE LA LPPR

REJOINS-NOUS !

**TOUS LES MARDIS DE 12H À 14H DANS LE HALL DU GRAND AMAMI
POUR ORGANISER LA LUTTE !**

PRECAIRES.MIRAIL@GMAIL.COM

FB : COLLECTIF DES PRÉCAIRES DU MIRAIL

